

Dimanche 25 Novembre 2012

PONT-SCORFF



Les flaques d'eau et les branches tombées sur le parking de la place Glotin témoignent du passage de la tempête la nuit précédente, mais les salutations des candidats à la visite touristico-archéo-gastronomique de Pont-Scorff se font sous un ciel clément. Cette fois-ci il n'y a pas beaucoup de kilomètres à parcourir, c'est sans doute pourquoi l'oiseau d'Armorique s'autorise un départ vers 09 heures 10.

Premier arrêt au Manoir de Saint Urchaut où nous at-



tend Guy Le Mouël. La belle lumière automnale permet quelques photos sur l'esplanade du manoir en attendant que la salle de conférence soit prête. La pièce servait d'entrepôt de matériaux de construction navale en 1650, nous apprend Guy dans son langage imagé, une époque où Jean Grasset fabriquait des vaisseaux corsaires à deux ponts, activité enrichissante qui incite la Compagnie des Indes à édifier, en 1683, le proche manoir de Kerguélavant. Guy Le Mouël est intarissable sur les personnages civils, militaires ou ecclésiastiques célèbres, les différences entre le haut Pont-Scorff et le bas Pont-Scorff et continue de nous faire voyager dans le temps passé. Temps révolu où les femmes fumaient la pipe et où la qualité de l'eau contribuait à la renommée du pain de seigle et des lavandières scorvipontaines. On est étonné, entre autres, d'apprendre qu'une chapelle soit devenue crêperie.



Vers 11 heures, le car redémarre en direction du « Kreis-Ker ».

Là, c'est le maire actuel, Patrick Nevannen, qui nous fait découvrir l'espace Pierre de Grauw, une ancienne école magnifiquement adaptée pour abriter les œuvres inspirées de l'artiste. La Maison des Princes de Ro-

han, devenue Mairie, dévoile ensuite ses trésors à nos yeux que le pot de l'amitié servi dans la salle des mariages à rendu brillants. La sortie par la cour où se situait la prison est l'occasion de remercier notre hôte très fier d'expliquer les

étapes de la restauration de la magnifique demeure dont les murs côté cour sont habillés de bardage en tuiles de châtaignier.

Le déjeuner au restaurant « Ponte Vecchio » est l'occasion d'échanger ses impressions de la matinée, s'informer des sorties à venir, pendant que les photos des œuvres du peintre Portugais Joao Pinto de Souza circulent de mains en mains.



Les visites de l'après-midi commencent par l'église, bâtie de 1892 à 1896, ce qui permet de repasser par la jolie place triangulaire avant d'emprunter l'escalier construit sur l'ancien « chemin casse-cou » menant au pont Romain. Les commentaires éclairés de Claude Chrétien sur les vestiges de la Chapelle des Hospitaliers de Saint-Jean, le bâtiment de la malterie sont appréciés juste avant le retour de la pluie. C'est le moment de s'abriter sous l'auvent près du moulin des Princes ou un Technicien de l'Odyssaum extrait de la rivière les cages à saumons embarrassées de feuilles mortes.

Le moment est venu de rejoindre M. Gouello à la chapelle Notre-Dame de Bonne Nouvelle où sont évoquées avec humour différentes versions romancées sur l'origine des reliques.

Il reste du temps pour aller marcher sur la portion de voie Romaine Vannes/Quimper située entre Kergroaz et Sénébret. La végétation envahissante en rend l'exploration risquée, mais cela n'empêche pas de laisser son imagination voguer jusqu'à l'époque de sa construction. Bien d'autres monuments présentent un intérêt à Pont-Scorff, à voir la prochaine fois !



Images visibles ici :

<https://photos.app.goo.gl/oA13d5GSad1AYrgQ8>